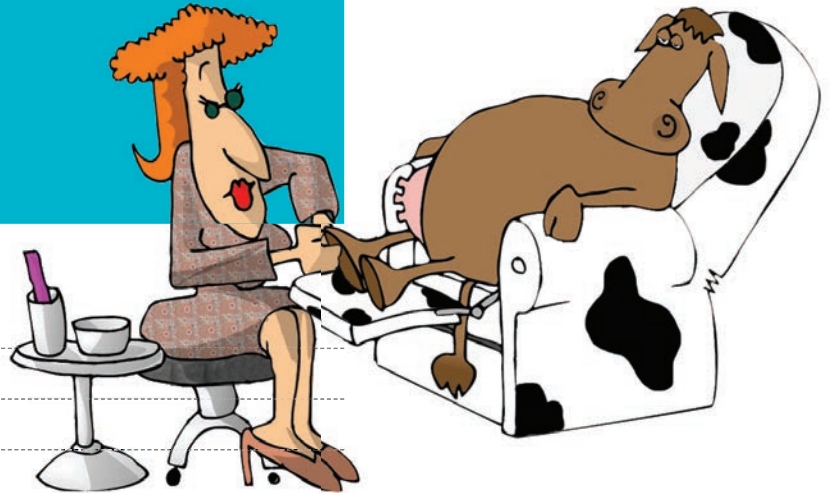


Pensez à la santé des pieds avant le démarrage du robot de traite



- Avec l'arrivée du robot de traite, passer de la stabulation entravée à la stabulation libre, mais aussi d'une surface de plancher à une autre, nécessite que l'on pense à la santé des pieds des vaches à priori.

C'est l'onglon qui entrera le premier en contact avec la surface de la nouvelle étable et c'est aussi souvent l'onglon qui va manifester en premier des signes de problèmes d'adaptation. Déjà qu'une vache en stabulation entravée n'est pas habituée à se déplacer pour subvenir à ses besoins, les boiteries vont en plus affecter le désir de la vache d'aller se faire traire et d'aller manger, puis sa production laitière baissera rapidement. Comment faire en sorte que les boiteries soient minimales dans les premières semaines après le démarrage? Il faut préparer l'onglon en vue du démarrage et choisir un type de surface de plancher qui favorise une bonne traction et une usure minimale de la sole.

PRÉPARER L'ONGLON EN VUE DU DÉMARRAGE

On souhaite que la vache se repose 12 heures par jour, et cela implique qu'elle est debout le reste du temps. Au démarrage, il y aura un changement critique pour le pied de la vache,

elle passera du lever et coucher dans la même stalle à une marche journalière pour manger, boire et se faire traire. Cette étape sera éprouvante pour l'onglon et tout le système musculaire de la vache.



Pour le Dr Clavet, il faut s'assurer de corriger le maximum de boiteries avant de transférer les animaux dans le bâtiment neuf.

Afin d'augmenter vos chances de succès, il existe des additifs alimentaires qui améliorent la qualité de la corne de l'onglon. Il est conseillé d'introduire de la méthionine de zinc ou de la biotine 3 à 6 mois avant le démarrage de la traite robotisée. Parlez-en avec votre fournisseur d'aliments afin de servir le dosage recommandé.

LE POINT DE VUE DU MÉDECIN VÉTÉRINAIRE

Le Dr André Clavet, médecin vétérinaire, LocoVet Service et bureau vétérinaire B St-Pierre, a contribué au développement de la formation Valacta 2016 *Un pas en avant* et possède une grande expertise en parage des onglons. Il nous fait part de ses recommandations pour faciliter le passage de la stabulation entravée à libre en traite robotisée dans un bâtiment neuf au cours des 12 prochains mois.

FAIRE LE BILAN

Selon lui, dans les mois qui précèdent la date du démarrage, on devrait en profiter pour faire la liste des vaches qui présentent des signes de boiteries et aussi consigner dans un registre des boiteries toutes les informations sur les traitements qui

concernent la santé des pieds. C'est une belle occasion de faire un bilan des boiteries dans le troupeau. Un tel registre permet de connaître l'état individuel de chaque vache, mais surtout de connaître les types de lésions retrouvés dans le troupeau et sa prévalence. Il faut s'assurer de corriger le maximum de boiteries afin que la condition des onglons soit optimale au moment du transfert des animaux dans le bâtiment neuf.

LE PARAGE

Que ce soit un médecin vétérinaire, un pareur professionnel ou le propriétaire qui effectue le parage des onglons, on se doit de préserver une épaisseur adéquate de la sole en évitant de trop en enlever. Le dernier parage ne doit pas se faire à moins de six semaines de la date du démarrage. La recommandation générale est de préserver le talon. Le D^r Clavet mentionne qu'il faut aussi préserver l'épaisseur de la sole avant le départ du robot. Le nouveau béton est souvent abrasif et la sole peut s'amincir rapidement. Les vaches en démarche normale vont déposer le talon en premier, mais lors du transfert dans une nouvelle bâtisse, le comportement des vaches ressemble à celui des génisses lors de la mise au pâturage. Dans ces situations, les animaux vont marcher davantage pour connaître leur nouvel environnement et établir une hiérarchie dans le troupeau. Une usure prononcée de la sole peut entraîner des lésions de l'onglon, comme des ulcères en pointe, si la sole devient trop mince. Si le sable est utilisé comme litière, cela pourra accentuer ce phénomène.

TRUC DE PRO

Pour une période temporaire, le D^r Clavet recommande de ne pas donner l'accès à tout le bâtiment si on fait le démarrage en petits lots de 15 ou 20 vaches. Vous pouvez utiliser des barrières pour limiter l'espace accessible. Les vaches vont marcher moins et cela aidera à préserver la sole.

L'IMPORTANCE DU PÉDILUVE (BAIN DE PIEDS)

Les troupeaux en stabulation entravée devront apprendre à travailler avec un bain de pieds pour contrôler la contagion de la dermatite



digitale. Dans les troupeaux qui ont plus de 15 % de prévalence de dermatite digitale avant le démarrage au robot, le bain de pieds doit être opérationnel au démarrage, pour en faire une utilisation trois jours par semaine. Pour les troupeaux qui ont moins de cas, une utilisation un jour par semaine serait envisageable. Un contrôle sévère est nécessaire pour la dermatite digitale, car les quelques vaches qui sont contagieuses pourront contaminer d'autres vaches. Aussi, dans les pre-

mières semaines après le démarrage, certains agriculteurs devront acheter des vaches pour prendre la place de celles qui s'adaptent moins bien à ce nouveau style de vie ou qui n'ont pas une conformation de la glande mammaire optimale pour la traite robotisée. Ces nouvelles vaches augmentent le risque de contagion de la dermatite digitale. Le D^r Clavet rappelle qu'en robotique, la gestion des boiteries doit devenir une priorité, car un nombre de traites diminué sur une base individuelle est presque toujours relié à un signe de boiterie.



Le D^r Clavet rappelle
Lors de la robotisation, la
gestion des boiteries doit
devenir une priorité, car
un nombre de traites
diminué sur une base
individuelle est presque
toujours relié à un signe
de boiterie.

BIEN PLANIFIER AVANT TOUT!

La planification d'un transfert en traite robotisée est importante à plusieurs égards, surtout pour la santé des pieds. Les boiteries en début de traite robotisée ajoutent au stress de cette transition. Cela accentue la charge de travail, déjà très importante, et occasionne des baisses de production. Donc, une bonne préparation de l'onglon avant le démarrage du robot et un choix de surface de plancher qui n'est pas trop abrasif et procure un bon ancrage augmentent sûrement les chances de succès lors du démarrage en robot de traite (voir l'article « Le bon plancher pour démarrer du bon pied », p. 24). ■